L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

Bureaux, No 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS
MERCREDI, 4 JUIN 1884.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 4 juin.—Température—Temps partiellement couvert, et pluie légère, vents d'est au sud, légère hausse de la température.

Température du 3 juin 1884
Thermomètre de U. Dunbar, opticien.

heures du matin	Fahrenheit. 73	Centigrade 23 1/9
Midi	85	29 4/9
3 P. M.	85	29 4/9
6 P. M.	79	26

Mardi, 3 juin, 1884, 3 p.m
Température (Fahrenheit) dans les villes suivantes

Atlanta	76	Louisville, Ky	75
Augusta, Ga	81	Memphis, Tenn	71
Galveston, Tex	78	Mobile, Ala	86
Cairo, Ill	75	Montgomery, Ala	82
Chattanooga, Tenn	79	Nashville, Tenn	67
Chincinnati, O	77	New Orleans, La	80
Davenport, Iowa	69	Omaha, Neb	64
Dubuque, Iowa	70	Pittsburgh, Pa	—
Galveston, Texas	81	Savannah, Ga	76
Indianola	85	Shreveport, La	74
Keokuk, Iowa	67	St-Louis, Mo	72
Key West, Fla	81	St-Paul, Minn	73
La Crosse, Wis	72	Vicksburg, Miss	78
Leavenworth, Kas	68	Yankton, D. T	70

MARIAGES, NAISSANCES ET DÉCÈS.

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

Mariages.

Joe Lewis à Mlle Joséphine Wilson;
Francis A Bischoff à Mlle Virginia M Braun;
Jno Schmidt Jr à Mlle Marie Schneider.

Naissances.

Mme Louis Serres, une fille, 23 mars;
Mme John McGowan, un garçon, 23 mai;
Mme Eugène Boisseau, une fille, 12 mai;
Mme J B O'Neil, une fille, 27 mai;
Mme Norman Eustis, un garçon, 3 fév;
Mme Frederick G Shafer, un garçon, 3 mai;
Mme John Hessel, un garçon, 2 mai;
Mme Gee N Fenaud, une fille, 15 fév.

Décès.

Mme Pierre Delisle, 64 ans, 90 Montigny;
C K Gallagher, 44 ans, 112 Bud Remparts;
Joseph Achorna, n, 1 an, 400 Clio;
Henriette Dupas, 2 ans, Jersey et Dufossat;
Magdalan Fritz, 2 mois, avenue Henry Clay et Magazine;
Marie E Lambert, 10 mois, Gusaga, près Tonti;
Alice Jacobs, 7 ans, 239 rue Orléans;
Minerva E White, 18 mois, 164 Bud Franklin;
Clay Turner, 2 mois, Foxyfarré, près Constance;
Louis Adé's Wilts, 21 mois, St Philippe et Rochablave;
Barbara J Barbier, 10 mois, Derbigny, entre Mandeville et Espagne;
Thomas Harris, 57 ans, Philip et Clara;
Harry Warner, 1 an, 459 St Andrew;
Williamine Lee, 9 mois, 143 Nord Prieur;
Wm T Pontiroi, 19 mois, 319 Decatur;
Magdalen Durocher, 17 mois, 317 Champs-Elysées.

Cour civile de district.—MM. Koen & Cie. intentent une action à A. S. Badger pour le recouvrement d'une somme de $445 75.

La compagnie "Union Cotton Tie & Compress" réclame $6,666 66 à Dennis Prieur White.

Le juge Lazarus a ordonné que Robert H. Short fut reconnu le légataire universel de son épouse défunte, Marguerite Short.

Dans l'affaire de Catherine Casaud contre Louis V. Colron, un jugement a été rendu en faveur du défendeur.

Une séparation de corps et de biens a été décrétée entre les époux Schumattack.

M. Troisville E. Sykes a été mis en demeure d'alléguer les raisons pour lesquelles l'Administrateur des successions vacantes ne serait pas nommé exécuteur testamentaire de Kate Townsend.

Dans le procès de Théodore Bruno contre Marie Oviatt et autres, il y a eu jugement rendu en faveur du demandeur pour la somme de $2500 avec intérêt de cinq pour cent, honoraires d'avocat, et dépens.

Le tableau du tuteur a été homologué dans la succession de Louis E. Martin.

Les liens du mariage entre Mme Frank Appell et Peter Weber, ont été dissouts à la requête de la première.

Entente à désirer—Nous avons sous les yeux la copie d'une lettre que le Président de l'Association Sanitaire Auxiliaire a envoyée au Commissaire des Travaux publics, sous la date du 3 juin. Par cette lettre, M. Fitzpatrick est convié à une réunion, jeudi prochain, au siège de l'Association, où des questions de salubrité publique de haute importance seront agitées.

L'auteur de la lettre écarte toute superfluité de langage, toutes circonlocutions inutiles; il dit qu'à cette réunion il y aura une représentation du Bureau de Santé de l'Etat, et que s'il traient le Commissaire des Travaux publics est animé des bonnes intentions qu'il a exprimées ouvertement il y a peu de temps de cela, c'est alors qu'il pourra les manifester à nouveau et les mettre à exécution.

Le Bureau de Santé et l'Association comprennent leur mission; ils mettent tout en œuvre pour la bien remplir. Si donc M. Fitzpatrick est désireux de leur prêter son puissant concours, l'occasion lui en est offerte.

Nous ne croyons pas qu'il puisse récuser l'invitation qui lui est transmise, s'il veut que ses paroles et ses actions concordent.

Concert de la Place Jackson—Voilà assez longtemps que le ciel tient rigueur à MM. les commissaires organisateurs des concerts de la place Jackson. Deux fois de suite, la pluie a interdit, au dernier moment, ces charmantes soirées musicales.

MM. les commissaires de notre joli square ne se regardent pourtant pas comme battus.

Leur zèle se raidit contre les obstacles, et ils comptent donner après-demain, vendredi, un concert plus brillant encore qu'eussent été ceux dont a été privé le public. Ils se disent tenus à réparer les torts de l'atmosphère. Nous espérons que la population du deuxième lieu en sera gré, et répondra avec empressement à leur appel.

Nous n'avons pas le programme sous les yeux; mais il nous suffit des quelques morceaux que l'on nous cite, pour nous croire en droit d'affirmer d'avance que la composition en est extrêmement heureuse.

Comme toujours, la maison Mancusier, avec ses nombreux pensionnaires, ses merveilleuses glaces, ses délicieux sorbets, et éclairage à giorno par l'électricité.

A vendredi soir, donc, et cette fois nous aurons un ciel favorable.

Collision.—Il y a eu hier matin, collision d'un train du chemin de fer du Fort Espagnol avec une charrette à meubles, rue Bienville, entre Marais et Tremé. Des suites graves en sont résultées: le cheval a été blessé, et la voiture brovée.

En destination du Bagne.—Le nommé Paul Coudier qui a tué son compagnon de voyage, Antoine Coudier, au mois de janvier 1883, à quelques milles de Gretna, est parti hier, en destination du bagne où il va expier son crime par une réclusion de plusieurs années.

Paragraphes.—Hier, un peu après une heure de l'après-midi, un nommé Henry John, en descendant d'un char de la rue Claiborne, au coin de l'avenue St-Bernard, a rencontré un individu du nom de A. M. Dupart et lui a tiré deux trois coups de pistolet sans l'atteindre. John s'est ensuite rué sur Dupart et lui a asséné plusieurs coups avec la crosse de son arme. Des citoyens, témoins de cette brutale attaque, se sont mis entre les deux individus et les ont séparés. Dupart a été incrédiré; John a réussi à se soustraire aux recherches de la police.

—Un feu d'artifice japonais sera tiré demain au West End. On sait la beauté de ce spectacle dont nous avons joui plusieurs fois déjà l'été dernier.

Nous en reparlerons.

—Le Maire a donné ordre hier, que toutes les maisons de jeu fermassent leurs fenêtres donnant sur la rue. Il a requis la police d'empêcher tout groupement de personnes devant ces établissements.

—Une fausse alarme d'incendie a été donnée hier, à 3 heures 45 du soir, du coin des rues Franklin et Terpsichore.

—Fred Ross, homme de couleur, a attaqué, un couteau à la main, une femme de sa race, hier, à l'angle de l'avenue de la Louisiane et de la rue Magazine. La police, intervenue à temps, a empêché toute effusion de sang et conduit l'assaillant en prison.

—Vingt-cinq lampes sont restées éteintes l'avant-dernière nuit à Algar. Les habitants de la petite localité s'en plaignent fort.

—Une femme de couleur, âgée de 40 ans, Hannah Green, est morte subitement hier soir, à l'intersection des rues Franklin et Conti.

—Benjamin Breed, connu aussi sous le nom de Pennington, a été mis en état d'arrestation à la gare du chemin de fer Louisville et Nashville, sous l'inculpation d'obtention d'argent au moyen d'un subterfuge.

—Une vache appartenant à M. Philippe Bugelhart a eu une petite déraide hier, par une locomotive du chemin de fer du Fort Espagnol.

Conseil municipal.—Réunion du Conseil hier soir; présidence du Maire.

Les communications suivantes, reçues à la mairie dans la dernière huitaine, ont été soumises à l'assemblée:

Le rapport de Trésorier de la ville, sous la date du 31 mai, 1884.

Une pétition de Henri Shaw et autres, demandant des franchises pour un chemin de fer urbain.

Une pétition de Mme Ellen Dunn Burch pour la cancellation d'un assessement erroné imposé sur sa propriété mobilière.

Une communication du voyer de la ville donnant une estimation approximative du coût des travaux de desséchement des canaux et de curage des ruisseaux dans la partie inférieure de la ville.

La liste des employés de la Cour de recorder Davey, sujette à l'approbation du Conseil.

Les nominations faites par le Trésorier dans son bureau ont été envoyées au Comité d'organisation.

Le Comité de l'Ordre public a présenté un rapport favorisant la résolution qui autorise le commissaire des Travaux publics à réparer la chaussée de l'avenue St-Charles aux frais de la compagnie du chemin de fer de Carrollton.

Favorisant l'ordonnance prohibant l'affichage sur les voies publics.

Repoussant l'ordonnance qui permet aux recorders de remettre des amendes par eux imposées.

Le comité de Finances a annoncé avoir trouvé exacts les chiffres du dernier rapport du Trésorier de la ville.

En réponse à une information demandée par le Conseil, l'avocat de la ville a répondu que la compagnie dite "N. O. Excavating Co." n'avait pas un droit exclusif à l'usage du quai à immondices—*nuisance wharf*.

L'avocat de la ville informe le Conseil que la compagnie du chemin de fer Northeastern n'a pas rempli les conditions de certain contrat.

M. Geo. W. Flynn a été nommé membre de la Direction des Ecoles publiques, en remplacement de M. Thomas J. Semmes, démissionnaire.

Une motion de payer à l'ex-agent de la police secrète, Dave C. Hennessey, son traitement pendant la durée de sa suspension du service, a été vivement et longuement discutée. On sait que la suspension de M. Hennessey du service a été motivée par sa malheureuse rencontre avec M. Devereux, qu'il a tué.

Les Conseillers appuyant la motion prétendaient que M. Hennessey, ayant été réintégré dans ses fonctions, avait droit à son traitement.

Pour la première fois depuis l'organisation du Conseil actuel les débats ont pris une tournure tumultueuse; de tous les coins de la salle des informations se demandaient, et le président se déclarait incapable d'y répondre.

La motion mise aux voix a été repoussée.

L'ordonnance prohibant la vente de liqueurs aux mineurs dans les établissements publics a été adoptée.

Le voyer, dans la communication mentionnée plus haut, évalue à $82,989.50 le coût des travaux de desséchement des canaux de la partie inférieure de la ville; et à $60,500 celui des travaux de curage des ruisseaux. Il croit qu'il serait bon de plancheyer le fond des ruisseaux qui aboutissent au premier canal de desséchement; d'en exhausser les ponts de traverse conformément à un plan déjà adopté.

Nombre de questions agitées ont donné lieu à de longues discussions. Le Conseil s'est ensuite ajourné.

Deux captures.—Deux individus, G. S. Davis et Auguste Heartdegen ont été capturés, le premier, avant-hier, le second, hier soir, par l'agent McDonogh, de la police secrète. Les deux individus ont commis des délits dans le comté Wilkinson, Mississippi, et les autorités de la localité les réclament.

Ouverture de la Bourse aux sucres.—Les Pessimistes sont, assurément, dans l'erreur lorsqu'ils affirment que le commerce et l'industrie sont frappés de stagnation à la Nouvelle-Orléans, lorsqu'ils prédisent leur annihilation prochaine. Il y a, grâce au ciel! parmi nous des hommes d'un zèle, d'une ardeur infatigables que rien ne rebute, et qui, tout en travaillant à l'élévation de leurs propres fortunes, contribuent puissamment à l'embellissement de notre ville, en la dotant d'édifices qui resteront debout comme une flagrante dénégation des assertions de ces outranciers-rêveurs qui ne voient que nuages noirs à l'horizon, qui ne croient pas à de meilleurs jours.

Cette stagnation des affaires a eu son heure; la Providence aidant, des temps prospères nous doivent venir. Il y a un an à peine, nous voyions s'élever dans le centre commercial de la ville, un bâtiment remarquable par sa somptuosité, la Bourse au coton.

L'exemple des Facteurs et des Courtiers de coton était suivi, peu de temps après, par les marchands de Produits de l'Ouest, qui, eux aussi, se doguaient une Bourse. Et voilà que les négociants en sucres ont à leur. Mais pour être la dernière, elle n'en est pas moins belle; dans sa construction, les dollars ont été jetés à pleine main.

C'est à l'inauguration de la Bourse aux sucres que nous avons assisté hier, à un incident ayant tout le caractère d'une fête; une chose y manquait cependant, et qui, à notre avis, en eût rehaussé l'éclat: la présence de dames.

Ce magnifique batiment est situé à l'angle des rues Levée et Bienville, vis-à-vis des hangars à sucre.

Dans la salle principale, très vaste, très sobre de couleurs, mais d'une architecture riche et de bon goût, on avait construit une estrade où ont pris place les autorités et les officiers de la Bourse.

Nous remarquâmes au nombre des premiers, l'ex-gouverneur Nicholls l'orateur de la Chambre des Représentants, M. le Colonel Louis A. Bush, les membres du corps consulaire, MM Zamacona, Kruttschnitt, Marifoschi, Von Mysenburg, le Rév père Hulsert, M. le colonel Wm. M. Burwell de la Chambre de commerce, MM. James A. Vignaud, Jules D'Aquin, James Thibaut, Parker, de Picayune, John Dymoud.

Un nombreux comité de réception faisait les honneurs de la salle. Véritables Mercures-Galants, les messieurs qui en étaient, portant à la boutonnière une fleur de canne à sucre épinglée à une cocarde de soie bleue.

MM. Philip Buchanan, J C Abrams, Geo Agee, R Dodge, Th Barrow, Hy Baldwin, W S Conger, A Cabiro, R Carey, Geo Chipella, J D'Aquin, W Henderson, S M Kelly, R King, J A Lafaye G A Lanaux, Gus Tête, F A Lulong, Jas C Murphy, Jno T Moore, Sr, Chas O'Keurke, Jno T Purves, Geo B Prochaska, Jas Z Rodd, R E Scudder, Jas Thibaut, Thos B Clark, A Thomas, J A Vignaud, Jno A Wogan, R H Yale, Jno Barkley.

Avant l'ouverture de la cérémonie et entre chaque discours qui s'y est prononcé, un brillant orchestre sous la conduite du professeur D'Aquin, a exécuté de fort jolis airs.

Pour procéder avec méthode, M. Harry Baldwin a donné lecture de toutes les lettres que la Bourse avait reçues de ses invités absents, toutes plus flatteuses les unes que les autres, et souhaitant à notre industrie sucrière longue vie et prospérité.

Cette lecture a été suivie de deux discours remarquables prononcés, l'un par le président de la Bourse, M. Edouard J. Gay; l'autre, par le vice-président, M. John Dymond.

L'heure avancée n'a pas permis à d'autres orateurs qui s'étaient annoncés, de se faire entendre.

La foule s'est alors transportée dans une salle contiguë à la grande; et là, le verre en main, elle a formulé les vœux les plus ardents pour la prospérité de cette industrie, l'une des gloires de notre Etat, l'une des sources les plus fécondes de sa richesse.

Union Typographique Internationale—Cette Union s'est réunie hier matin, dans la salle des "Odd Fellows," sous la présidence de M. Mark L. Crawford.

Après que ce dernier eut annoncé plusieurs changements dans la composition des comités, un télégramme a été lu, envoyé par la "German-American Typographical Union" lui faisant savoir que son traité a été favorablement accueilli.

Une lettre adressée à l'Union Typographique Hamilton, dans le Canada, désapprouve la fusion de l'Union avec les "Chevaliers du Travail" ou toute autre organisation.

Une résolution a été adoptée laissant aux membres de l'Union la faculté de travailler en temps de grève si le prix imposé par l'Union leur est donné.

La séance ajournée longue et un grand nombre de résolutions ont été adoptées.

Ce soir, l'Union réunit ses membres autour d'une table de banquet; demain elle leur fait faire une délicieuse promenade de nuit sur le fleuve.

HOSTETTER'S STOMACH BITTERS
CELEBRATED
Fortifiez le système. Tous ceux qui ont vu les effets du Hostetter's Stomach Bitters sur les victimes débilitées, abattues par la dyspepsie, la maladie du foie, la fièvre algide, le rhumatisme, le système nerveux ou la débilité prématurée, savent que dans ce tonique convaincu, il y a un principe spécifique qui atteint la source même de l'affection, et la guérit rationnellement. A vendre par tous les droguistes et les marchands en généraux.

Dépêches Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE.

FRANCE.

Les Irlandais en France.

Paris, 3 juin—Les résidents irlandais en cette ville sollicitent la sympathie de la France en faveur de l'indépendance de l'Irlande.

Mesures de précaution.

Sydney, 3 juin—Les autorités prennent des mesures de précaution contre les dynamiteurs.

Politique Coloniale de l'Allemagne.

Berlin 3 juin—Le prince de la Couronne Frédéric Guillaume, a adressé plusieurs lettres au prince Bismarck au sujet de la politique coloniale de l'Allemagne.

A ce sujet l'empereur Guillaume a dit: Le dernier grand travail de ce règne est d'établir la politique sociale de l'Allemagne. L'établissement de sa politique coloniale appartiendra à mon fils, et en sera la gloire.

M. Oscar Wilde.

Londres, 3 juin—Le mariage de M. Oscar Wilde et de Mlle Lloyd a eu lieu aujourd'hui.

L'Empereur d'Allemagne.

Banquet en l'honneur de M. Gillig.

Berlin, 3 juin—L'Empereur a signé le décret qui nomme le Prince de la couronne président et M. Bismarck, vice-président du nouveau Staatsrath.

Un banquet a été donné ce soir à l'hotel Kaiserhoff en l'honneur de M. Henry Gillig, représentant de l'Exposition de la Nouvelle-Orléans.

Des négociants et des financiers marquants allemands, l'ex ministre Sargent, l'amiral L. Lavonius et autres personnages élevés étaient présents.

Plusieurs discours ont été prononcés dans la soirée, faisant chaleureusement l'éloge du projet et prédisant un succès complet à l'entreprise.

Aveu de l'anarchiste Fried.

Pesth, 3 juin—L'anarchiste Fried a avoué qu'il était présent au meurtre du banquier Eisert.

Il a dit dans sa déposition que les véritables meurtriers sont Stillmacher et Kammerer.

Le Mahdi.

Le Caire, 3 juin—Le bruit circule que le Mahdi est parti pour Khartoum. On s'attend à ce qu'il se rende bientôt.

Menaces des libéraux.

Londres, 3 juin—Un groupe de membres libéraux du Parlement a notifié le ministre Gladstone de son intention de voter contre le gouvernement, si l'on abandonne à la France ou à l'Europe la position conquise par l'Angleterre sur le Nil.

Prise de la ville de Cajeo.

Lima, via Galveston, 3 juin—La ville de Cuseo a été prise le 18 mai par Caceres. Les indiens faite prisonniers à Vilcatamba ont été jugés et immédiatement fusillés.

WASHINGTON.

CONGRES.

Sénat.

Washington, 3 juin—Sur motion de M. Ingalls, le Sénat a résolu de s'ajourner aujourd'hui jusqu'à vendredi prochain.

Le bill présenté par M. Conger, qui accorde annuellement un congé de quinze jours aux faoteurs de la malle sans les priver de leurs appointements, a été lu une troisième fois, puis adopté.

Le dit bill autorise le ministre de poste général à employer un certain nombre de remplaçants pendant l'absence des dits facteurs, aux appointements de $600 par an.

Un bill a été présenté qui accorde une pension de $60 par mois à la veuve du général Judson Kilpatrick.

M. Pendleton a présenté un bill pour régler le paiement des traitres tirées en pays étrangers sur des partiuliers, des maisons de commerce ou corporations aux Etats-Unis.

Chambre.

Washington, 3 juin—M. Payson, de l'Illinois, a demandé la prise en considération du bill rapporté du comité des terres publiques, lequel prohibe l'occupation illégale des terres publiques.

Conseil du Cabinet.—Rumeur démentie.

Washington, 3 juin—Il y a eu une séance de Cabinet aujourd'hui à laquelle assistaient le Président et tous les membres, à l'exception du maitre de poste général Gresham. Plusieurs télégrammes ont été reçus pendant la séance donnant des informations relativement au progrès des affaires à Chicago. Le Cabinet s'est ajourné à 2 heures.

On n'ajoute aucune foi à la rumeur d'une rupture dans les rangs des partisans du Président Arthur.

Des arrangements ont été faits avec la Presse Associée pour la transmission de Chicago aux différents départements et à la Maison Blanche, de façon qu'on sera constamment au courant des affaires de la Convention.

Mort du gén. Babcock.

Washington, 3 juin—Des dépêches particulières, datées du 2 juin de Daytime, Floride, ont été reçues ce matin par la voie d'Astoria, Floride, de M. Benjamin, employé au service des phares.

Les dites dépêches annoncent que le général O. E. Babcock, ingénieur au cinquième district des phares, Levi P. Lunkey, son commis en chef et ex-assistant-secrétaire privé du général Grant, et Benjamin Suter, de Washington, se sont noyés, samedi, au Mosquito Inlet, à la hauteur des côtes de la Floride, où ils s'étaient rendus pour surveiller les travaux de construction d'un phare. Jusqu'ici on n'a retrouvé que le corps du général Babcock.

Le président Riddle.

Pittsburg, Pa., 3 juin—Le président Riddle, du Pennsylvania Bank, a fait un affidavit devant notaire, dans lequel il dit que toutes les allégations contenues dans sa déclaration qui a été publiée hier, sont vraies.

Comité central démocratique.

Prescott, N J, 3 juin—Le comité central démocratique a été hier MM. W K Mead et G H Ouray délégués à la convention nationale démocratique de Chicago, avec instructions de voter pour Tilden et Hendricks.

Exécution.

Pittsburg, 3 juin—Jesse Carter, homme de couleur, trouvé coupable de complicité dans le meurtre de John Foster, a été pendu ce matin, à 11 heures, en présence de cinquante personnes.

Le condamné a fait preuve de beaucoup de courage sur l'échafaud où il a protesté plusieurs fois de son innocence et a entonné l'hymne: "Adieu au monde." La mort a été instantanée.

Wall Street.

New York, 3 juin—Les valeurs ont ouvert à la baisse; celle ci a été de 3/8 à 3/4. Ce dernier chiffre se rapporte au Central Pacific, Union Pacific, New York Central et Missouri Pacific. A 10:30 heures il y a eu une réaction, le Reading est monté à 24 3/8.

3 P. M.—Les valeurs ont subi une baisse. Le Missouri Pacific est tombé à 82 3/4; le Western Union à 61; le Louisville & Nashville à 34; le Union Pacific à 44 5/8; le Pacific Mail à 41 1/4 et le Lackawanna à 101 1/2.

Faillite.

Chicago, 3 juin—M. D. Shay, faisant le commerce de chaussures en gros a fait faillite hier.

Son passif s'élève à environ $80,000; plus de la moitié de ce montant est dû à une quarantaine de maisons de commerce dans le Massachusetts. Son actif est évalué à $30,000.

La faillite du Penn Bank.

Pittsburg, Pa., 3 juin—L'avocat-général de l'Etat, M. Cassiday est arrivé aujourd'hui en cette ville afin d'instituer une enquête relativement à la faillite du Penn Bank.

M. Cassiday dit qu'il fera une enquête complète et se guidera sur le résultat de celle-ci afin de savoir s'il instituera un procès criminel ou civil. Il y avait $10,000 déposées à la banque au nom de l'Etat, lorsque celle-ci a fermé.

Convention démocratique d'Etat.

Atlanta, 3 juin—Presque tous les comtés de l'Etat ont été aujourd'hui dûment représentés à la Convention Démocratique d'Etat.

Les trois quarts ont reçu des instructions en faveur de l'Hon. Sam. J. Tilden.

L'Hon. Jas. G. Blaine.

Augusta 3 juin—M. Blaine est arrivé aujourd'hui. A son arrivée à la gare, une foule considérable l'a acclamé; il a salué maintes fois et a refusé de faire un discours.

L'Hon. James F. Blaine.

Boston, 3 juin—L'Hon. James F. Blaine est arrivé en cette ville et prendra le train cette après-midi pour Augusta.

Départ de M. Blaine.

Boston, 3 juin—M. Blaine a pris le train de midi à Portland; il n'a pas dit un seul mot pendant le voyage au sujet de la politique.

On prétend qu'il aurait dit, il y a quelques jours, à des amis intimes, qu'il ne s'attendait pas à la nomination et que le candidat choisi à Chicago serait un *dark horse*.

On sait de bonne source que les partisans de M. Blaine appuieront, sur la demand de celui-ci, le gén'l Sharman, s'ils voient l'impossibilité de faire triompher leur candidat.

Délégation de l'Indiana.

Chicago, 3 juin—Ce matin, à la réunion de l'Indiana, 29 délégués ont voté en faveur de la présentation du nom de M. Harrison comme candidat, et on est certain que 25 de ces derniers voteront pour lui. Cette décision a créé une grande excitation et renversé les calculs.

Président temporaire.

Chicago, 2 juin—Le vote pour président temporaire vient de commencer.

Il faudra probablement une heure demie avant d'avoir le résultat du vote.

La Convention Nationale Républicaine.

Chicago, 2 juin—La Convention Nationale Républicaine, la huitième dans l'histoire du parti, s'est assemblée aujourd'hui à midi. La salle qu'elle a choisie est immense et peut contenir 13,000 personnes; elle a été richement décorée pour l'occasion. Il y a une foule considérable à l'intérieur, parmi laquelle figurent un grand nombre de dames.

A 11:30 heures, les délégués ont commencé à arriver et avant midi toutes les délégations avaient prisleurs sièges. Les membres suivants du Sénat des Etats-Unis étaient présents comme délégués sur l'estrade principale: Aldrich, Blair, Hoar, Platt, Miller, de l'Alabama, Sewell, Mahone, Palmer, Conger, Harrison, Cullom, Sabin, Plumb, Manderkson, Bowen, Adolph, Jones, du Nevada.

La Chambre fédérale est représentée par les délégués suivants: MM. Boutelle, Milligan, Dingley, du Maine, Stewart, Rice, du Massachusetts, Skinner, Borlex, Worden worth, N. Y; William Walter, Phelps, N. J; Bairs Birgham, Pa; Halton, M. D; Libby, Va; Ohara, Caroline du Nord; Wallas, Caroline du Sud; Jeffards, Miss; Kellogg, La; Houth Rathbone, Tenn; Ochitires, Texas. Wekinley, Robinson, Hart, Ohio; Calkins, Broune, Pelle, Steele, Indiana; Thomas Davis, Adams, Illinois; Washburne, Winn; Horr, Mich; Anderson, Merrill, Kansas; Valentine, Nebraska.

A midi 25 minutes la convention est appelée à l'ordre par le Sénateur des Etats-Unis, Sabin, du Minnesota. La prière est dite par le Rév. M Bristol.

M Sabin adresse des paroles de bienvenue aux conventionnels.

Il leur parle de Chicago où ils vont siéger, Chicago, la ville des Conventions, le berceau des victoires du parti Républicain, le lieu où fût dressé le plan de la grande bataille qui devait se livrer pour l'indépendance de l'Union; le lieu où fût désigné au choix de la nation le chef immortel Abraham Lincoln, le lieu où fût nommé cet autre chef, honoré comme soldat, honoré comme citoyen, Jas. A. Garfield.

Toutes les délibérations des forces du parti Républicain sur ce champ d'action du vétéran qui est ainsi suivies de succès brillants. Que le choix du candidat qui sera désigné par vous, dit l'orateur, soit digne de recevoir l'appui de tous ceux qui chérissent les principes grâce auxquels le parti Républicain a triomphé jusqu'ici et doit encore triompher.

Il nous serait impossible de reproduire dans son entier ce discours où nous ne trouvons d'ailleurs rien de nouveau, rien de particulièrement intéressant pour ceux qui nous lisent.

En le terminant, l'orateur dit:

"Et maintenant il me reste à vous proposer, sur la demande du Comité National Républicain, l'honorable Powell Clayton, de l'Arkansas, comme Président temporaire de cette Convention."

M. Dodge, du Massachusetts, présente le nom de l'hon. Jno. R. Lynch.

Ici s'élève un débat. On invoque les précédents nombreux qui enseignent que le Comité National du Parti Républicain a ajoura désigné le Président temporaire de la Convention. Les uns veulent que ce précédent soit respecté, que le choix du dit Comité, transmis par M. Sabin, soit maintenu.

D'autres, et parmi eux, M. William Curtis, de New York, maintiennent que la Convention, seule souveraine en question les institutions et l'autorité du Comité, à le droit se choisir un chef.

La discussion est longue; et plus d'une fois l'amertume s'y mêle. Des membres déclarent qu'ils ne mettant de côté les précédents [illegible], en rejetant ainsi gratuitement l'autorité du Comité National, on fait injure à l'honorable Powell Clayton, qui s'est gagné un nom respectable et respecté sur les champs de bataille de la guerre, aussi bien que sur les champs de bataille de la politique.

Il y aurait là comme une tache indigée à ce beau nom. Aucune raison pour en agir ainsi, car M. Clayton unit les capacités à l'honorabilité; distingué comme citoyen, distingué comme soldat.

Au milieu du débat prolongé et plein de redites, nous remarquons les paroles suivantes de M. Thornton, du Nébraska:

"S'il est vrai que cette Convention veuille reconnaître l'élément de couleur au Sud, qu'elle le dise carrément, ouvertement; qu'elle ne cherche point à masquer ses intentions, et qu'elle ne prenne pas pour prétexte l'action du Comité National. Que par la voix du Comité nommé par cette Convention pour veiller à l'organisation permanente, soit proclamé l'élection de M. Lynch, du Mississipi.

Mais si l'on prétend reconnaître cet élément de couleur, qu'on rende justice aussi à cet autre élément qui a créé la possibilité pour un homme de couleur de présider cette Convention. Au nom de l'Ouest, où l'on connaît et apprécie que pas des hommes qui ont prouvé leur fidélité au parti républicain en prenant le mousquet, en suivant le drapeau de l'Union, nous vous déclarons que nous voulons pour chef le général Clayton, le choix du Comité National.

M. Benjamin, de l'Arkansas, parle aussi très chaleureusement en faveur de l'honorable Powell Clayton. Il rappelle qu'en 1868 celui-ci était gouverneur de l'Arkansas, et qu'en cette qualité il fit une guerre sans pitié à ce qu'on appelait les clans de Ku-Klux, répandus dans tout le Sud et qui exterminaient les noirs.

Si partout, dit-il, les gouverneurs avaient eu la même énergie que Clayton et avaient appelé les milices aux armes, des centaines et centaines d'hommes de couleur, maintenant couchés dans leurs tombeaux, vivraient encore et seraient d'entr'eux siégeraient peut-être parmi nous.

Enfin à la suite d'un très grand nombre d'allocutions et d'apostrophes s'entrecroisant, on procède au choix de la Convention entre MM. Clayton et Lynch.

Le président ordonne au secrétaire de faire l'appel des délégués, Etat par Etats, dans l'ordre alphabétique. Le premier de ces Etats, l'Alabama, vote unanimement pour Lynch.

Quand l'Arkansas est appelé, M. Roots se lève et dit: M. le président je suis chargé par les treize membres de notre délégation de voter pour le général

A l'appel du nom de M. Mahone, de la Virginie, celui-ci se lève, et des cris parlent de divers points de la salle. Les délégués de couleur agitent leurs chapeaux et leurs mouchoirs avec frénésie.

M. Mahone vote pour Lynch et ce vote est encore salué d'acclamations diverses et dissentes.

Lorsque le rôle est épuisé, le général Clayton se lève et dit:

"M. le Président, quand le vote de l'Arkansas a été appelé, j'étais absent, et par conséquent mon vote n'a pu être enregistré. Je désire maintenant donner ce vote à M. Lynch."

Le secrétaire proclame alors que M. Lynch a reçu une majorité des voix inscrites. Des clameurs s'élèvent et demandent les chiffres.

Le voici, dit le Président: Il a été donné 818 votes dont le général Clayton a reçu 387, et John R. Lynch 431.

Mr. Lynch a reçu la majorité des voix, et conséquemment il est déclaré élu.

Le général Clayton: Je fais la motion de déclarer que Jno. R. Lynch est le choix unanime de cette Convention.

Le Président: La motion est faite par le général Clayton, de l'Arkansas, que la nomination de Jno. R. Lynch, comme président temporaire de cette Convention, soit proclamée faite à l'unanimité. Ceux qui sont en faveur de cette motion le manifesteront en disant oui; ceux qui y sont opposés, en disant non. Pas un non se s'élève.

Un comité est nommé pour escorter M. Lynch au fauteuil de la présidence. Ce comité est composé du général Powell Clayton, de l'Arkansas, et de MM. Henry C. Dodge, du Massachusetts, et Henry Taft, de la Caroline du Sud.

On conduit M. Lynch à l'estrade. Au moment où il y arrive, le général Sabin s'adresse ainsi à la Convention:

Messieurs les membres de la Convention, j'ai l'honneur et le grand plaisir de vous présenter comme président temporaire de cette Convention l'honorable Jno R. Lynch, du Mississippi. (Vifs applaudissements.)

En prononçant le fauteuil, M. Lynch prononce un discours dont nous ne retrouvons pas le texte parmi les dépêches qui nous sont adressées.

Le vote des délégués a été comme suit dans l'élection du président temporaire:

	Lynch.	Clayton.
Alabama	20	0
Ark	1	13
Cale	0	16
Colorado	0	6
Connecticut	6	6
Delaware	3	5
Florida	7	1
Georgie	24	0
Illinois	16	18
Indiana	10	20
Iowa	1	25
Kans	3	17
Ky	22	4
Louisiane	13	3
Maine	0	12
Maryland	7	11
Mass	25	3
Mich	9	17
Minn	5	9
Miss	17	0
Mo	14	18
Neb	2	8
Nev	0	6
N. H	7	1
N. J	6	12
N. Y	43	29
N. C	17	3
Ohio	24	22
Oregon	0	6
Penn	18	42
R. I	8	0
Caroline du Sud	18	0
Tennessee	22	2
Texas	16	9
Vermont	7	1
Virginie	21	3
Ouest Virginie	0	12
Wisconsin	11	11
Arizona	1	1
Nouveau Mexique	2	0
Dakota	1	1
Utah	0	2
Montana	1	1
Idaho	2	0
Wyoming	2	0
District de Colombie	2	0
Territoire Washington	1	1
Totaux	431	387

A la conclusion de ce discours une motion d'ajournement est faite.

Le Président: Un membre de la Pennsylvanie fait la motion que cette Convention s'ajourne à demain onze heures.

La motion est adoptée et la Convention s'ajourne à demain mercredi 11 heures.

Au moment de l'ajournement M. Cook se lève et dit: Si je m'étais trouvé ici quand le vote a été enregistré, j'aurais donné ma voix au membre de l'Arkansas, le général Clayton et non point au Président actuel de la Convention.

Les Anglais, dit le *Journal du Havre*, sont décidément gens des plus pratiques.

Pendant que nous nous attachons, surtout, aux expositions artistiques, eux font des expositions hygiéniques.

Si nous rappelons ce fait, c'est qu'il nous donne l'occasion de constater que, même chez nos voisins d'outre-Manche, notre industrie sait avoir ses triomphes.

Ainsi, dans l'exposition qui va s'ouvrir à Londres, c'est notre nation qui va occuper la grande place.

Le Printemps vient d'être officiellement invité à prêter son concours à l'ornementation de la section française. Or, verre, de plus, figurer les appareils de toutes sortes qui rendent si intéressante la visite des magasins du boulevard Haussmann.

Ce n'est pas une nouvelle réoompense que cherche le Printemps: il est hors concours. Mais il trouvera à cette occasion la considération de la supériorité de son organisation. Nous nous réjouissons de ce succès qui ainsi réservé à notre pays en Angleterre où, une fois-de plus, il pourra montrer